

WIM DELVOYE

Du 30 novembre 2016 au 19 mars 2017



Wim Delvoye, *Car Tyre*, 2011. Pneu sculpté à la main, 68 cm x 13 cm.
Avec l'aimable permission de l'artiste et de la galerie Perrotin, Paris / New York / Hong Kong.

VISITE DE PRESSE : le 29 novembre 2016 à 10 h 30,
au 451 rue Saint-Jean

VERNISSAGE : le 29 novembre 2016 de 17 h 30 à 20 h 30,
aux 451 et 465 rue Saint-Jean

ENTRÉE LIBRE

Depuis la fin des années 1980, l'artiste belge Wim Delvoye met au défi le statu quo du monde de l'art par sa pratique multidisciplinaire qui comprend la sculpture, le dessin, la photographie, l'installation et la vidéo. Le public montréalais a été initié à son œuvre lors de la présentation de *Cloaca N° 5* à la Galerie de l'UQAM en 2009. Issue d'une série, cette machine-sculpture audacieuse reproduisait le système digestif humain par lequel la nourriture est traitée et transformée en matière fécale. Cette œuvre de Delvoye offrait un aperçu du regard critique qu'il pose sur notre société de consommation intensément capitaliste. À DHC/ART, une présentation majeure de ses sculptures, vidéos et dessins récents nous plongera encore davantage dans son étude d'une gamme de sujets connexes, entre autres le branding, la notion de classe, l'économie, la technologie et la mondialisation.

Les œuvres présentées à DHC/ART soulignent la stratégie singulière de Delvoye qui consiste à employer la fusion et la torsion pour créer un nouveau contexte et offrir une nouvelle signification à une variété d'objets, de symboles et d'icônes. Dans la série *Car Tyre* (2011), le modeste pneu en caoutchouc est élevé au statut d'objet d'art précieux au moment où sa surface utilitaire se couvre de dessins ornementaux minutieusement ciselés à la main. *Twisted Dump Truck* (2011) est un camion à benne en acier inoxydable sur lequel des motifs gothiques complexes ont été découpés au laser ; la torsion de la carrosserie du camion contribue à déstabiliser encore plus notre lecture de son unité sémantique et physique. Des œuvres sculpturales réalisées à partir de statues néo-gothiques oubliées, comme *La Pêche clockwise* (2011) et *La Pêche counterclockwise* (2011), sont également reformées et déformées en somptueuses tornades de bronze nickelé conçues pour ébranler les idées reçues et élargir les interprétations. DHC/ART présentera également une sélection des célèbres tatouages sur peau de cochon de Delvoye. Ce projet, qui a soulevé un tollé chez les activistes de la cause animale, amalgame finement les bases prétentieuses de la collection d'œuvres d'art, l'humble rang du cochon et la notoriété du tatouage pour déclencher un questionnement sur les notions de classe, de valeur et d'artisanat.

En plongeant dans l'univers de Delvoye, des relations binaires comme sacré/profane, valeur/utilité, culture majeure/mineure, et traditionnel/moderne commencent à se profiler. Plutôt que de s'en tenir à la polémique, l'œuvre de Delvoye suggère un réseau de significations, où des idées contradictoires peuvent cohabiter dans une sorte d'harmonie exquise ou dans ce qu'il qualifie lui-même de « juste émulsion ». La chimie conceptuelle, le sens de l'humour, les juxtapositions esthétiques et la présence physique émouvante qui caractérisent la pratique de Wim Delvoye livrent une critique intelligente, capable de provoquer une réflexion approfondie sur nos liens avec la panoplie de systèmes, de hiérarchies et de discours qui façonnent et influencent notre condition contemporaine.

Né en 1965 à Wervik, Wim Delvoye vit et travaille à Gand en Belgique. Parmi ses expositions individuelles récentes, mentionnons de grandes rétrospectives au MUDAM au Luxembourg, au Musée d'art contemporain de Téhéran en Iran, au Musée des beaux-arts Pouchkine à Moscou, au Musée du Louvre et au Musée Rodin à Paris, à BOZAR à Bruxelles, à la Collection Peggy Guggenheim à Venise, au New Museum à New York et au Power Plant à Toronto. L'œuvre de Delvoye a également fait partie d'expositions collectives à grand déploiement, notamment la dOCUMENTA, la Biennale de Venise, la Triennale de Milan, la Triennale de Yokohama, la Biennale de Moscou, à la Biennale de Lyon, ainsi qu'au CAPC Musée de Bordeaux, au MOCA Shanghai, au MoMA PS1, à la Vancouver Art Gallery et au Grand Palais de Paris.

DHC/ART Fondation pour l'art contemporain

Établie en 2007, la fondation DHC/ART est un organisme sans but lucratif qui se consacre à la présentation de l'art contemporain. Abrisée dans deux bâtiments patrimoniaux situés au cœur du Vieux-Montréal, DHC/ART offre une programmation qui s'est mérité la faveur critique aussi bien ici qu'à l'étranger. À chaque année sont offertes deux à trois expositions majeures, une série d'événements publics, des projets spéciaux de collaboration et un programme d'éducation innovateur. D'envergure internationale, tout en étant à l'écoute du contexte montréalais, la programmation entière de DHC/ART est offerte gratuitement afin de renforcer son engagement à être accessible et de favoriser une discussion sur la manière dont l'art contemporain est porteur de sujets et d'idées qui reflètent et touchent notre vie au quotidien.

— 30 —

www.dhc-art.org



DHC/ART Fondation pour l'art contemporain
451 & 465, rue Saint-Jean (angle Notre-Dame, Vieux-Montréal)
Montréal (Québec) H2Y 2R5 Canada

Heures d'ouverture
Mercredi au vendredi de midi à 19 h
Samedi et dimanche de 11 h à 18 h
Entrée libre

Pour les médias: Myriam Achard
myriam@dhc-art.org | (514) 844-7474 #5104

Information
(514) 849-3742 | info@dhc-art.org
www.dhc-art.org | [facebook](https://www.facebook.com/dhcart) | [@dhcart](https://www.instagram.com/dhcart)